

Le Quotidien de l'Art
11/03/2021

Le Quotidien de l'Art

Le Quotidien de l'Art

Jeudi 11 mars 2021 - N° 2124

PATRIMOINE

**Clairvaux prépare
sa reconversion**

p.6

CHANTIER

**Le Grand Palais ferme
pour 40 mois**

p.2

FOIRES

**La première FIAC en ligne
s'installe dans le paysage**

p.7



ISRAËL

**Un deaccessioning
évité par la
fondation Al-Thani**

p.6



MARCHÉ

**Un Monet japonais
chez les Rouillac**

p.4

LE CHIFFRE DU JOUR

40 mois

La durée de fermeture du Grand Palais

Le colossal bâtiment construit pour l'Exposition universelle de 1900 ferme officiellement ses portes ce vendredi 12 mars jusqu'à l'été 2024, quand il est censé accueillir sous sa nef les épreuves d'escrime et de taekwondo des Jeux olympiques. L'ouverture complète ne se fera qu'au printemps 2025. Outre la nécessaire mise aux normes (électricité, accessibilité, sécurité, performances thermiques, etc.), le chantier a l'ambition de récupérer certains espaces condamnés et de rationaliser l'usage de l'ensemble. La jauge globale pourrait passer de 5600 à 9000 personnes - un rêve impensable en période de Covid ! Pour remettre à neuf ces 72 000 m², l'enveloppe à respecter est de 466 millions d'euros, un défi sans doute plus facile à relever maintenant que l'option prévoyant des travaux pharaoniques en sous-sol a été abandonnée. Les apports sont ainsi ventilés : 160 millions du Grand Plan d'investissement 2018-2022, 150 millions d'emprunt de la RMN-Grand Palais (remboursable sur 30 ans), 128 millions de subventions du ministère de la Culture, 25 millions de mécénat Chanel, 3 millions de divers mécénats et partenariats Universcience. Pour marquer le coup, France 5 diffuse vendredi soir *la Ronde*, interprétation par Boris Charmatz de l'œuvre de Schnitzler, où les danseurs évoluent, sans spectateurs, dans l'immense paquebot de fer et de verre.

RAFAEL PIC
grandpalais.fr

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur : lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par **Beaux Arts & cie** - sas au capital social de 1 968 498 euros - 9 boulevard de la Madeleine - 75001 Paris - rcs Nanterre n°435 355 896
cappap 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com - un site internet hébergé par serveur express, 16-18, avenue de l'Europe - 78140 Vélizy, France 80.

Président Frédéric Jousset **Directrice générale** Marie-Hélène Arbus **Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau

Directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard **Éditrice adjointe** Marine Lefort

Le Quotidien de l'Art: **Rédacteur en chef** Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com) **Rédactrice** Alison Moss (amos@lequotidiendelart.com)

L'Hebdo du Quotidien de l'Art: **Conseillère éditoriale** Roxana Azimi **Rédactrice en chef adjointe** Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)

Rédactrice Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com) **Contributeurs de ce numéro** Léa Amoros, Jean-Christophe Arcos, Françoise-Aline Blain

Directeur artistique Bernard Borel **Maquette** Yvette Znaménak **Iconographe** Lucile Thepault **Secrétaire de rédaction** Manon Michel

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art),

Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Adèle Le Garrec (Musées) **Studio technique** studio@beauxarts.com

Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com - tél. : 01 82 83 33 10 - © ADAGP, Paris 2021, pour les œuvres des adhérents.

Visuels de Une Yann Lacroix, *Apertura*, 2020, huile sur toile, 27 x 22 cm. Galerie Anne-Sarah Bénichou. Courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou/Adagp, Paris 2021.
"Vase argenté" du trésor Harari du nom de Ralph Harari OBE. Photo Avshalom Avital.
Claude Monet, *Dieppe*, 1882, huile sur toile, 60 x 74 cm. Courtesy Rouillac.

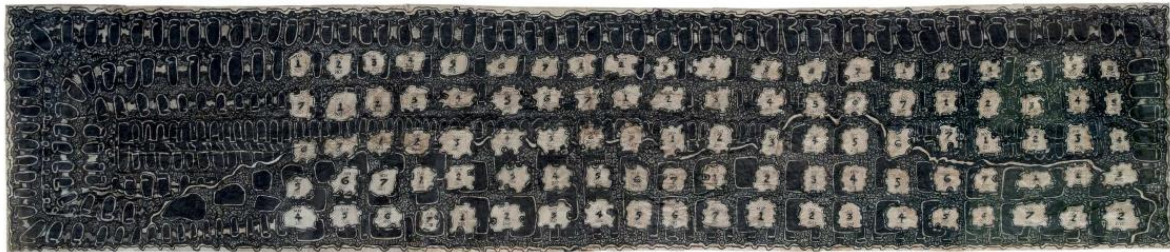


Photo Emmanuelle Blanc/Courtesy Galerie Christian Berst art brut.

George Widener, *Typewriter 27th century*, 2011, encre sur serviette en papier, 42 x 196,2 cm.
Galerie Christian Berst art brut.
Cédé entre 35 000 et 45 000 euros.

FOIRES

La première FIAC en ligne s'installe dans le paysage

La première édition des Online Viewing Rooms de la FIAC s'est conclue dimanche avec des retours globalement bons, malgré quelques expériences moins concluantes dans le maniement de la plateforme en ligne.

Par Allison Moss

Attendue depuis des mois, la première édition online de la FIAC a rassemblé 212 exposants du 4 au 7 mars (preview VIP les 2 et 3 mars). Le changement du calendrier et la surabondance d'OVR ont-ils eu un impact sur les ventes ? La foire a fourni peu de données chiffrées dans son communiqué de fermeture (pas de nombre de transactions ni de visiteurs) permettant de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses. Seul le succès des visites virtuelles programmées, ayant attiré 200 personnes, y est évoqué. Si l'on s'en remet à la galerie d'art brut Christian Berst (Paris), dont c'était la première participation, le public était au rendez-vous : « *Je craignais un effet de fatigue, mais ça n'a pas été le cas. Nous avons noué de nombreux contacts avec des collectionneurs anglo-saxons, allemands, français. La FIAC a été pour nous un porte-voix sans égal afin d'étendre la connaissance et la découverte de l'art brut au-delà de nos frontières* », explique le galeriste, qui a notamment vendu une œuvre de l'artiste américain George Widener le premier jour (entre 35 000 et 45 000 euros). La galerie Max Hetzler (Paris) a pour sa part apprécié le timing de cette première OVR : « *Les dates étaient idéalement situées dans le calendrier, évitant ainsi les embouteillages. Beaucoup de*

71



Courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou/Adagp, Paris 2021.

Julien Discrit, *Pierres (Touchant)*, 2018, pierre reconstituée, galeet, 20 x 12 x 10 cm.
Galerie Anne-Sarah Bénichou. **Partie entre 3 000 et 4 000 euros.**

demandes nous sont parvenues des États-Unis et ont abouti à d'autres ventes en galerie. » L'enseigne a notamment cédé un dessin de Glenn Brown (110 000 dollars), une sculpture de Karel Appel (225 000 euros), un tableau d'André Butzer (110 000 euros) et un de Jeremy Demester (20 000 euros).

Besoin de voir les œuvres « en vrai »

L'expérience a été globalement positive chez Anne-Sarah Bénichou, présente à la FIAC pour la première fois : « *Nous avons participé à peu d'OVR mais celle-ci a de loin été la meilleure. Les frais de participation n'étaient pas très élevés, ce qui nous a permis de rentabiliser notre participation. Nous avons noué de nouveaux contacts, même si l'interaction s'arrête souvent après quelques* /...

Photo Thomas Barratt/George Condo /Courtesy George Condo et Hauser and Wirth/Adagp. Paris 2021.



George Condo, *Two Hippiies*, 2020, acrylique, pigments et peinture métallisée sur lin, 198,1 x 279,4 cm. Galerie Hauser & Wirth. **Cédé pour 2,2 millions de dollars.**

mails : on ne peut pas vraiment discuter avec les gens comme dans une foire physique », confie la galeriste, qui a vendu des œuvres entre 3 000 et 7 000 euros de Julien Discrit et des peintures de Yann Lacroix. Le face-à-face avec les œuvres demeure toutefois incontournable pour les collectionneurs, qui ont été nombreux à faire le déplacement en galerie avant leur achat : « Dès que c'était possible pour eux, les clients sont venus voir les œuvres. Cela témoigne des limites de l'online », note-t-elle. Même constat chez Cécile

Fakhoury qui rappelle que le succès de ce type d'événement n'est évidemment « pas comparable » à celui d'une foire physique. Admise à la FIAC 2019, la galerie a vendu des œuvres d'Ibrahima Dieye et Roméo Mivekannin pour environ 10 000 euros chacune, mais n'a pas rencontré cette année des institutions comme elle l'avait fait lors de sa première participation. Un facteur qu'elle hésite encore à attribuer à l'online, faute de recul : « Peut-être que ce type de plateforme est moins fréquentée par les musées, mais je n'ai pas vécu assez éditions de la FIAC pour l'affirmer. » Elle constate toutefois un vrai sérieux de la part des collectionneurs, qu'elle associe au « gage de qualité conféré par une foire comme la FIAC ».

Des ventes dès les premières heures

Le démarrage a été rapide pour plusieurs galeries, en particulier les plus grandes : chez le géant suisse Hauser & Wirth, un George Condo est tout de suite parti pour 2,2 millions de dollars, ainsi qu'une toile de Charles Gaines (350 000 dollars), un portrait de femme enceinte de Louise Bourgeois (110 000 dollars), une toile de Mark Bradford, une aquarelle de Günther Förg (75 000 euros), des pièces de Richard Jackson (50 000 dollars) et de Phyllida Barlow (25 000 livres sterling). Les affaires ont

Alex Katz,
Vivien Vertical 1,
2020, huile sur lin,
182,9 x 91,4 cm.
Galerie
Thaddaeus
Ropac.
**Acquise
dans les
alentours
de 650 000
dollars.**



Photo Thomas Müller/Alex Katz/Courtesy Thaddaeus Ropac/Adagp. Paris 2021.

également été efficaces chez David Zwirner : cinq œuvres de l'artiste belge Luc Tuymans (entre 75 000 dollars et 150 000 dollars) ont été cédées dès les premières heures et plusieurs pièces de la même série ont par la suite été acquises via le site web de la galerie. De beaux résultats ont été atteints chez Thaddaeus Ropac le premier jour de la preview, avec une huile sur toile d'Alex Katz à 650 000 dollars et une sculpture d'Antony Gormley à 400 000 livres sterling. La galerie Xavier Hufkens a vendu toutes les œuvres de l'artiste américain Sayre Gomez (des peintures hyperréalistes et une sculpture dépeignant des éléments du décor hollywoodien) entre 15 000 et 40 000 dollars. « Nous avons adoré la première édition en ligne de la FIAC ! Le design de la plateforme est très beau et la navigation facile. Nous avons tout vendu en quelques heures et nous continuons à recevoir des demandes de la part d'importants collectionneurs du monde entier », jubilait Xavier Hufkens.

« Dès que c'était possible pour eux, les clients sont venus voir les œuvres. Cela témoigne des limites de l'online. »

Anne-Sarah Bénichou, galeriste.

/...



Luc Tuymans/Courtesy, Luc Tuymans et David Zwirner.

Luc Tuymans, *Orchird (Seconds IV)*, 2020. Galerie David Zwirner.

Plusieurs œuvres de Tuymans, dont celle-ci, ont été cédées entre 75 000 et 150 000 dollars chez Zwirner.



Antony Gormley, *Open inch*, 2018, 4 mm acier Corten, 186 x 51 x 39,5 cm, 49 kg. Galerie Thaddaeus Ropac.

réservé aux biographies d'artistes, uniquement accessibles sur demande ou brièvement mentionnées au sein des notices d'œuvres. Selon Jennifer Flay, qui espérait justement élargir le public de la FIAC grâce au numérique (voir QDA du 2 mars 2021), plusieurs galeristes ont attiré de nouveaux collectionneurs : « *Plusieurs exposants ont déclaré avoir vendu à des personnes qui effectuaient lors de la FIAC Online Viewing Rooms leur première acquisition* », affirme-t-elle. Reste à voir si la prochaine édition online, prévue en parallèle de l'édition physique dans le Grand Palais éphémère, pourra – avec les ajustements nécessaires – confirmer cet élan de démocratisation.

Allison Moss

fiac.com

Une FIAC plus démocratique ?

Le bilan est plus contrasté pour la galerie Mor Charpentier, dont c'est la 9^e OVR : « *Nous constatons un effet de fatigue accru concernant les OVR. Nous sentons clairement une moindre mobilisation des collectionneurs par rapport au printemps dernier et une vraie envie de retour aux foires physiques. Nous avons par ailleurs constaté des résultats significativement en deçà des autres OVR auxquelles nous avons participé et ce en dépit de la mobilisation d'un marché en majorité local* », note Philippe Charpentier, qui a cédé plusieurs œuvres de Bianca Bondi et de Théo Mercier à des collections françaises. Certaines parties du design de la plateforme en ligne ont en outre été remises en cause par certains utilisateurs : les notices descriptives des œuvres n'étaient pas immédiatement visibles pour un certain nombre d'entre eux, qui les ont cru absentes jusqu'à échanger avec les galeristes. Le public amateur a en outre regretté qu'un espace ne soit pas spécifiquement

« Plusieurs exposants ont déclaré avoir vendu à des personnes qui effectuaient lors de la FIAC Online Viewing Rooms leur première acquisition. »

Jennifer Flay, directrice artistique de la FIAC.



Bianca Bondi, *Bloom (Sleeping Arrangement)*, 2020. Galerie mor charpentier. **Proposée pour 7 000 euros.**

urtesy/ Bianca Bondi et mor charpentier/Adagio. Paris 2021.